

# Aînés-TV : "La Burette" : toujours mieux!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **8 (1978)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

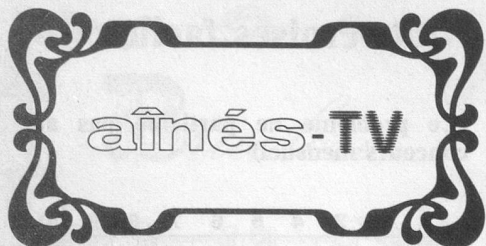
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

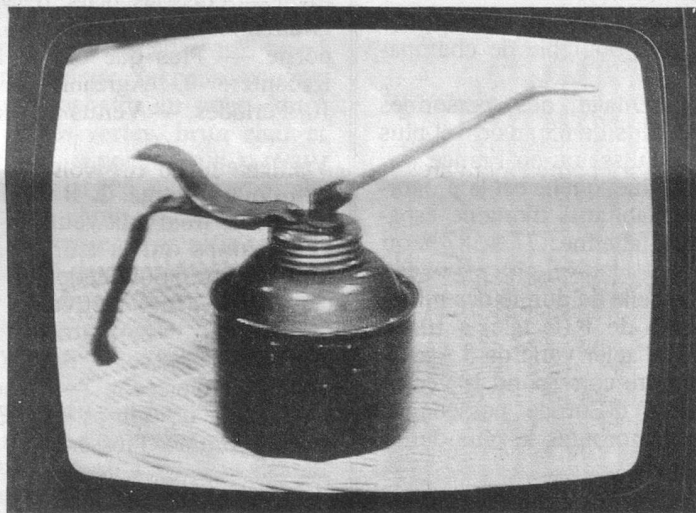
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## «La Burette»: toujours mieux!

En ce mois de juin «La Burette», le jeudi après-midi de 16 h. 40 à 17 h. 30, d'Edith Salberg, vous offrira trois moments d'évasion et de conseils.

**Jeudi 1<sup>er</sup> juin.** En premier lieu, un film qui durera 18 minutes. Il s'agit d'un portrait d'un aîné du Brasseur qui



conserve sa forme grâce à sa passion, la bicyclette. Puis, cernant les difficultés que rencontrent les aînés en quête d'emploi, l'émission dira comment on peut encore travailler après 60 ou 65 ans. Un petit film expliquera ensuite un truc destiné aux femmes handicapées pour manœuvrer la fermeture éclair qui entre dans la confection des robes.

La rubrique «Accidents» sera consacrée cette fois-ci aux dangers toujours présents dans une cuisine. Avant le moment de la gymnastique, on assistera à une animation informative ayant pour thème: la rente AVS pour les veuves avec enfants.

**Jeudi 8 juin.** En direct sur le plateau Pea Aïsse parlera de son livre «Ritournelle maternelle». L'auteur s'attache, à



par  
Guy  
de Belleval

travers son expérience personnelle, à faire découvrir les problèmes de la mère de famille face à ses enfants.

Edith Salberg présentera un ouvrage intitulé «J'ai un petit frère». Un débat suivra. Thème: comment expliquer à un enfant la venue prochaine d'un petit frère ou d'une petite sœur.

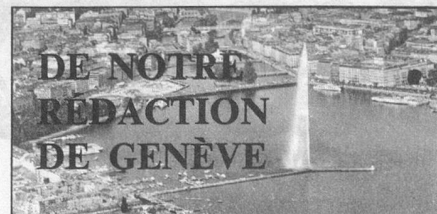
Un film vous dira tout ce que sont dans certaines écoles «Les cahiers de l'amitié», avec commentaires de Jacques Muhlethaler. La rubrique «Accidents» traitera des dangers gravitant autour d'une échelle.

La partie variétés sera tenue par la chanteuse Liliane Lil, et l'émission se terminera par la gymnastique.

**Jeudi 15 juin.** Dans le cadre du Musée de Payerne, un film nous fera voyager parmi les toiles d'Aimée Rapin, peintre suisse du début du siècle. Simone Rapin présentera le livre qu'elle a consacré à sa tante. Dans la série «Quoi de neuf?» nous apprendrons ce que représente le Championnat suisse de sport en fauteuil roulant. «Soulever et porter» sera le thème de la rubrique «Accidents». De la musique classique agrémentera l'émission, et la gymnastique s'adressera comme toujours à ceux qui veulent garder la forme.

**Voilà, vous savez tout sur ce mois de juin à «La Burette». Bonnes vacances à tous, et rendez-vous à la reprise de l'émission, le 7 septembre.**

G. de B.



DE NOTRE  
REDACTION  
DE GENÈVE

## Au service des autres

**N**ous les appellerons Mireille et Paulette. Totalisant à elles deux 25 années d'expérience professionnelle en tant qu'aides familiales, elles appartiennent à des services genevois dans deux secteurs différents. Evoluant donc dans des milieux de travail distincts — l'un populaire, l'autre nettement plus aisé et dans lequel sont représentés les milieux internationaux — elles diffèrent également par leur tempérament, leur âge, leur nationalité. Mais une manière identique de considérer leur profession et de la pratiquer, un même désir d'être utiles là où elles se trouvent, un semblable besoin de dévouement au service des autres ont créé entre elles des liens d'amitié profonds qui les aident à affronter une réalité quotidienne souvent très dure. Si leurs expériences sont différentes, elles ont en commun la lucidité, le réalisme, le don d'aller à l'essentiel, une grande exigence vis-à-vis d'elles-mêmes et l'amour de leur métier.

«Chaque fois que je dois me rendre dans une nouvelle famille, j'ai le trac», constate Mireille. La crainte de n'être pas à la hauteur de la situation, de ne pas savoir assez bien se «mettre dans la peau de l'autre sans cesser d'être soi-même et sans sortir de son rôle». En règle générale, chaque journée de travail (8 à 12 h, 14 à 18 h) est scindée en deux afin que l'aide consacre sa matinée à une famille, l'après-midi à une autre. Ce rythme exige une grande capacité d'adaptabilité aux êtres et aux lieux, et l'aide familiale doit être capa-